

contrarié le Premier Ministre du Vietnam du Nord, qui avait répondu que si la guerre était portée au Vietnam du Nord, elle serait étendue à toute l'Indochine. Il voulait quand même garder ouverte la voie de communication qu'offrait le Canada. Cependant, ni les Etats-Unis ni le Vietnam du Nord n'ont pris la moindre initiative pour recourir à cette voie dans les semaines qui ont suivi.

Le troisième voyage que le commissaire devait faire à Hanoï dans le cadre des affaires ordinaires de la Commission était censé avoir lieu en novembre 1964, mais le gouvernement des Etats-Unis nous a demandé de retarder ce voyage pour permettre la mise au point d'un nouveau message à l'adresse des Nord-Vietnamiens. Ce message, qui fut transmis à Saïgon le 3 décembre, n'ajoutait rien aux messages antérieurs si ce n'est pour signaler que "c'est maintenant le moment pour Hanoï de livrer tout message qu'il peut vouloir livrer". Le commissaire reçut donc du gouvernement du Canada l'instruction de livrer de façon passive un message aussi passif. Ce dernier fut donc remis au chef de la mission nord-vietnamienne de liaison auprès de la C.I.C. Ce personnage est le seul représentant officiel du Vietnam du Nord que M. Seaborn ait vu au cours de cette troisième visite, qui a duré du 10 au 18 décembre 1964. Il n'y a eu de la part des Nord-Vietnamiens aucune réponse à l'invitation américaine d'entrer en communication et, en janvier 1965, le Département d'Etat nous faisait savoir qu'il était peu vraisemblable que les Etats-Unis auraient quelque chose à communiquer à Hanoï "dans un proche avenir".

Les attaques aériennes des Etats-Unis contre le Vietnam du Nord ont commencé en février 1965, après une grande attaque communiste contre les installations américaines de Pleiku et, le 27 février, M. Seaborn recevait du gouvernement du Canada l'instruction de se rendre à Hanoï pour y discuter d'un nouveau message avec le Premier Ministre du Vietnam du Nord. Il s'y trouvait le 1<sup>er</sup> mars, mais Pham Van Dong refusa de le recevoir et le commissaire rencontra, le 4 mars, le chef de la mission de liaison, le colonel Ha Van Lau. A celui-ci le commissaire transmit alors la substance d'une déclaration générale sur la politique et les objectifs des Etats-Unis, déclaration qui était aussi transmise au gouvernement du Vietnam du Nord par l'ambassade des Etats-Unis à Varsovie. M. Seaborn conclut après la rencontre qu'il était peu vraisemblable que les Nord-Vietnamiens veuillent recourir à la voie de communication avec les Etats-Unis qu'offrait le Canada.

Le 28 mai 1965, après une suspension des bombardements qui avait duré du 12 au 17 mai, les Etats-Unis priaient le gouvernement du Canada d'instruire M. Seaborn de bien vouloir transmettre au Vietnam du Nord un message attestant que "les Etats-Unis continuent d'étudier la possibilité de travailler à l'avènement d'une solution par des mesures parallèles à prendre des deux côtés" et cherchant à élucider la question de savoir si la reconnaissance par les Etats-Unis des "Quatre points" établis